

La démographie en Occitanie : voir pour savoir

Marie Molinier

-2 100
habitants par an
(entre 2016 et 2022)

Le **solde naturel** représente la différence entre le nombre de naissances vivantes et le nombre de décès au cours d'une période donnée. Il est l'un des deux moteurs à l'origine de l'évolution de la population. Lorsque le nombre de naissances est supérieur à celui des décès, on parle d'accroissement naturel de la population. À l'inverse, lorsque les décès sont supérieurs aux naissances, le solde naturel devient déficitaire et participe à réduire la croissance de la population.

+47 500
habitants par an
(entre 2016 et 2022)

Le **solde migratoire** représente la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période donnée. Il est le second moteur à l'origine de l'évolution de la population. Le recensement permet de connaître le nombre de personnes qui ont quitté un territoire pour s'installer ailleurs en France, mais ne permet pas d'identifier les départs vers l'étranger. En ce sens, le solde migratoire est souvent qualifié de « **solde migratoire apparent** » car il est le résultat d'une déduction entre l'évolution globale de la population et celle issue du solde naturel.

1,47 enfant par femme (en 2024)
La **fécondité** se distingue de la natalité parce qu'elle met en relation le nombre de naissances à l'effectif de femmes en âge d'avoir des enfants (et non pas à l'ensemble de la population). Cette notion se décline en différents indicateurs, dont le plus connu est l'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF). Il représente le nombre moyen d'enfants par femme si les niveaux de fécondité par âge actuels se maintenaient jusqu'à la fin de leur période féconde. L'ICF permet de caractériser de façon synthétique la situation démographique d'un territoire une année donnée, mais n'indique rien sur la **descendance finale** des générations, qui représente le nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération lorsqu'elles atteignent la fin de leur vie féconde.

La **fertilité** représente la capacité biologique des femmes et des hommes à avoir un enfant. La période fertile varie selon l'âge et le sexe. Elle débute à la puberté et se termine à la ménopause pour les femmes, tandis qu'elle se poursuit plus tardivement pour les hommes. Par convention, la période fertile des femmes est fixée entre 15 et 50 ans.

Le **taux de mortalité** est le rapport entre le nombre de décès et la population moyenne du territoire au cours d'une période donnée. Le quotient de mortalité à un âge mesure le risque de décéder avant d'atteindre l'âge suivant.

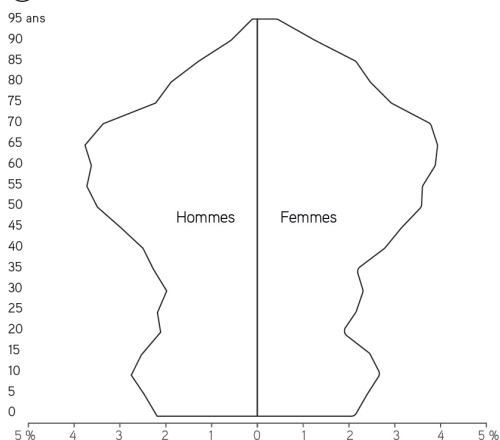
L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne – autrement dit, l'âge moyen au décès – d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée. L'espérance de vie à la naissance est un cas particulier de l'espérance de vie à chaque âge, qui représente le nombre moyen d'années restant à vivre à partir de cet âge.

85,7 ans
pour les femmes

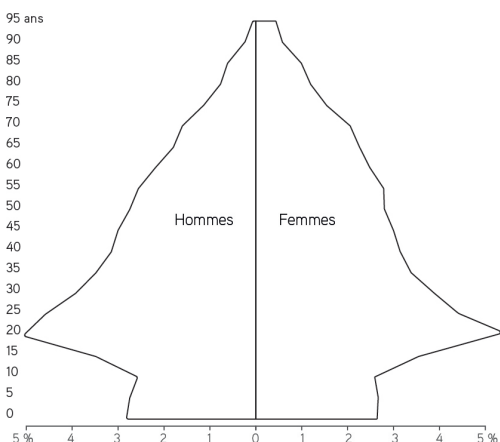
80,3 ans
pour les hommes (en 2024)

6 081 000 habitants en Occitanie +45 400 habitants par an entre 2016 et 2022

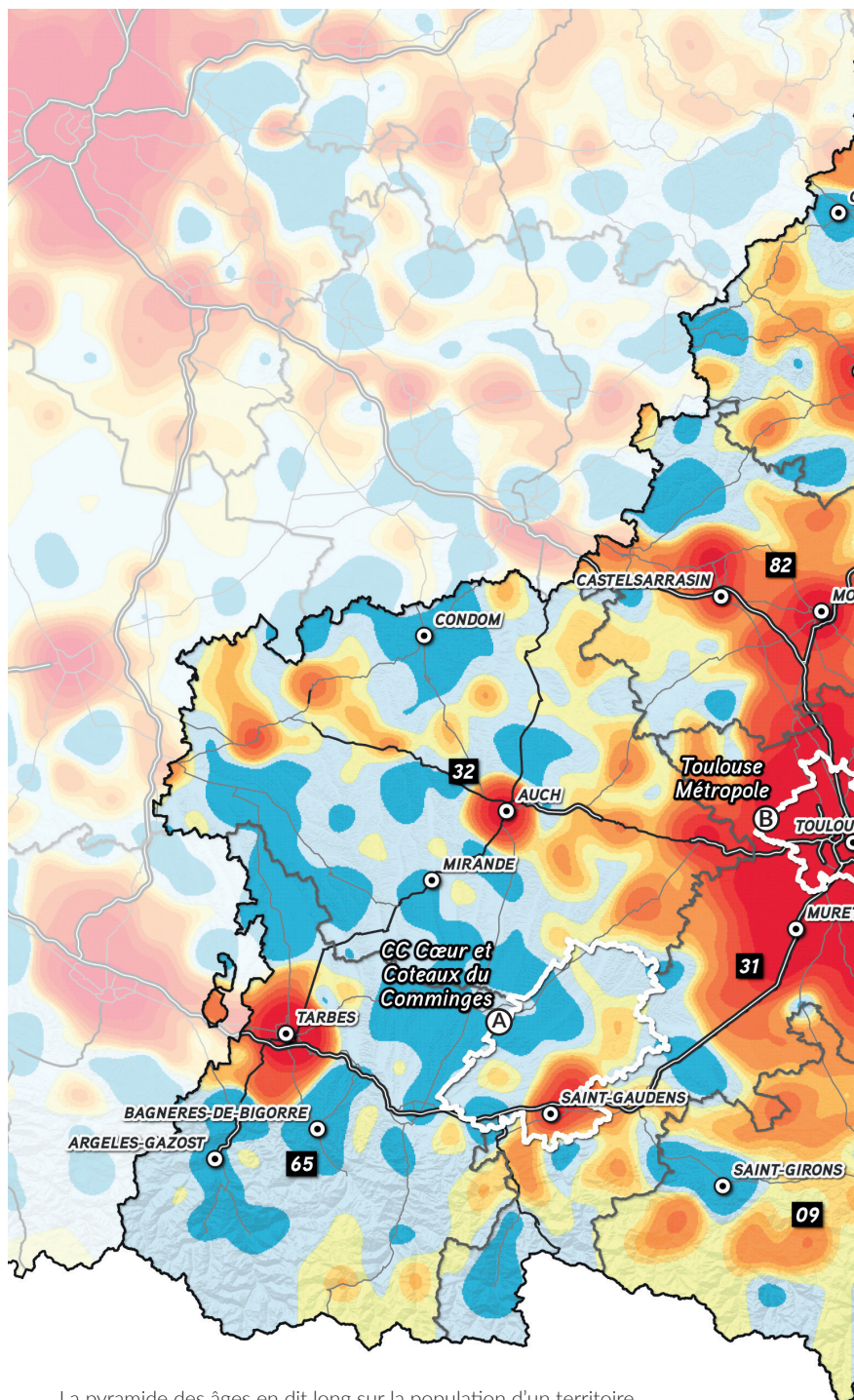
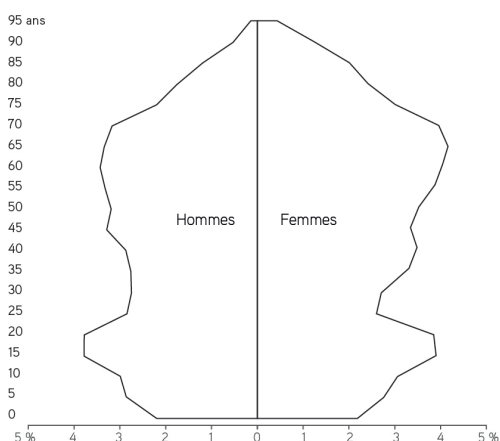
A Cœur et Coteaux du Comminges



B Toulouse Métropole



C Agglomération de l'Albigeois

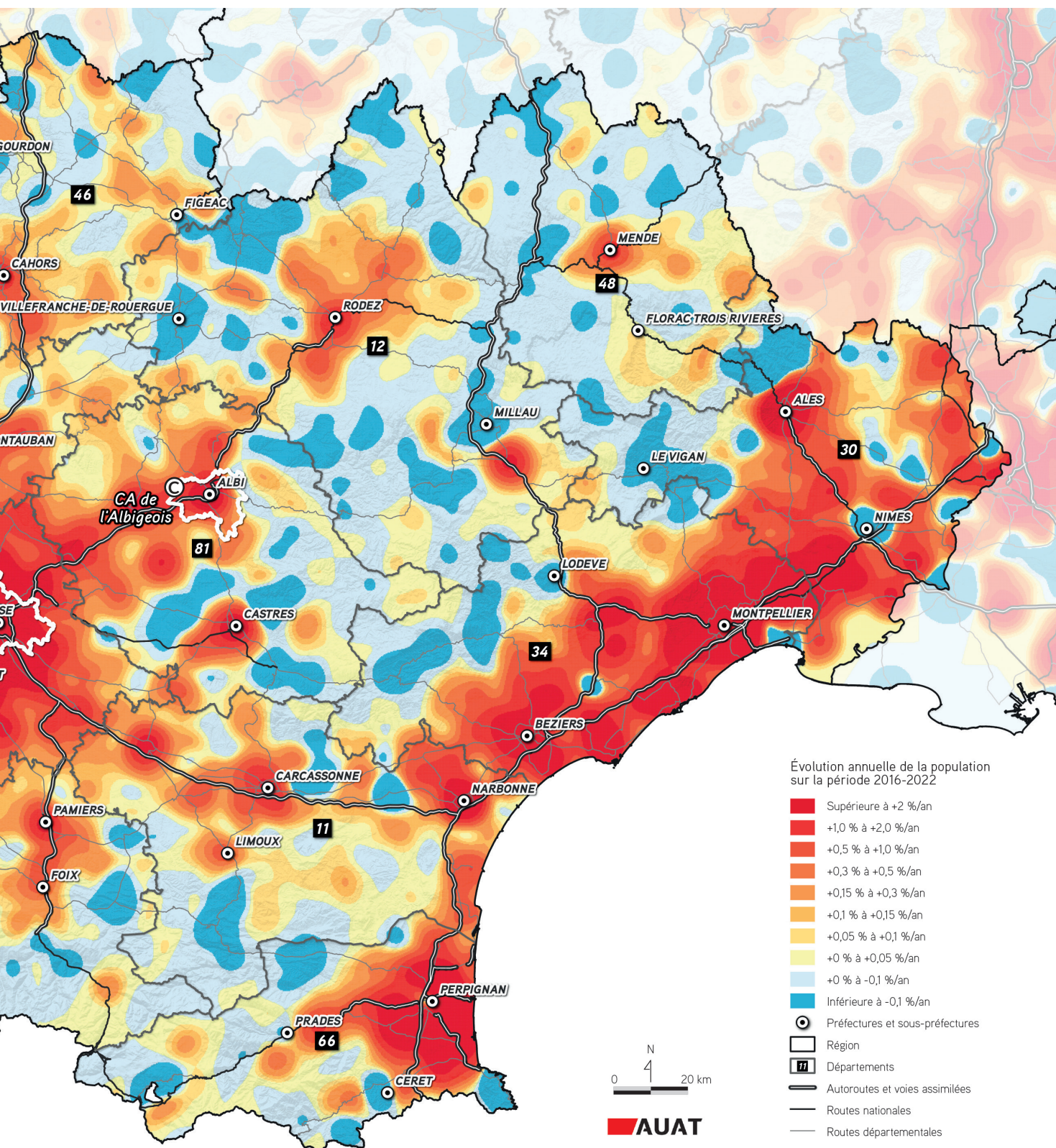


La pyramide des âges en dit long sur la population d'un territoire. La forme en « sapin » de celle de Toulouse Métropole indique une forte attractivité auprès des 15-29 ans et une présence importante d'habitants en âge de travailler. Son bout pointu traduit une faible présence des personnes âgées, contrairement aux Cœur et Coteaux du Comminges, dont la forme en « toupie » révèle l'impact du vieillissement de la population. Celle de l'agglomération de l'Albigeois se rapproche d'un « cylindre » témoignant d'une répartition relativement homogène des âges, bien que le rétrécissement de sa base laisse deviner une baisse récente des naissances.

Source : Insee, recensement 2021

4^e région la plus peuplée de France

1^{re} région en nombre d'habitants supplémentaires





solde naturel

58 400 naissances - 60 500 décès =

-2 100 habitants

Le solde naturel de l'Occitanie devient déficitaire pour la première fois depuis 70 ans. Deux raisons expliquent cette évolution récente :

Le vieillissement de la population

Le vieillissement de la population est un phénomène national (et même international) qui se traduit par une augmentation du nombre de décès.

C'est l'effet de la génération du baby-boom qui y contribue. Si, pendant un temps, cette génération née entre 1947 et 1973 est venue alimenter la population active, elle arrive désormais dans la tranche des 65 ans ou plus et accélère le phénomène de vieillissement.

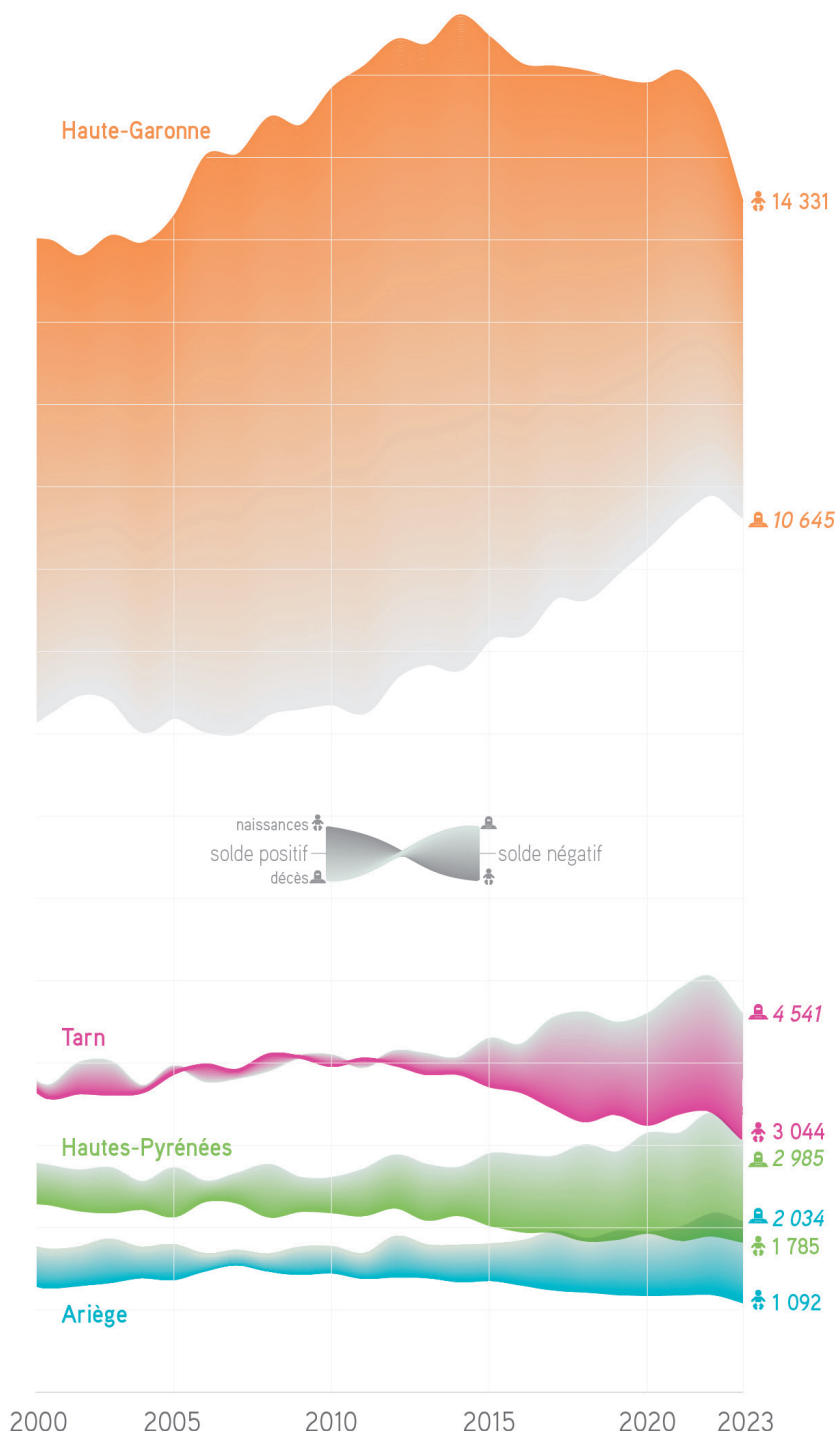
Tous les territoires sont concernés par le vieillissement, mais certains conservent un solde naturel positif grâce à leur natalité.

La baisse de la fécondité

À l'échelle régionale, comme nationale, le nombre de naissances est en diminution depuis 2010 et cette baisse s'est accentuée au cours des cinq dernières années.

Si le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants continue de progresser grâce à l'attractivité résidentielle de la région, elles sont concernées par la baisse de la fécondité.

Le nombre d'enfants par femme atteint son niveau le plus faible depuis l'après-guerre et se traduit par une augmentation du nombre de femmes sans enfant à tous les âges et quel que soit le niveau d'études.



CC AUAT 2025



solde migratoire

148 400 arrivées - 100 900 départs* =

+47 500 habitants

* estimation des départs à partir du nombre d'arrivées et du solde migratoire apparent

Le solde migratoire est le principal moteur de la croissance démographique de l'Occitanie.

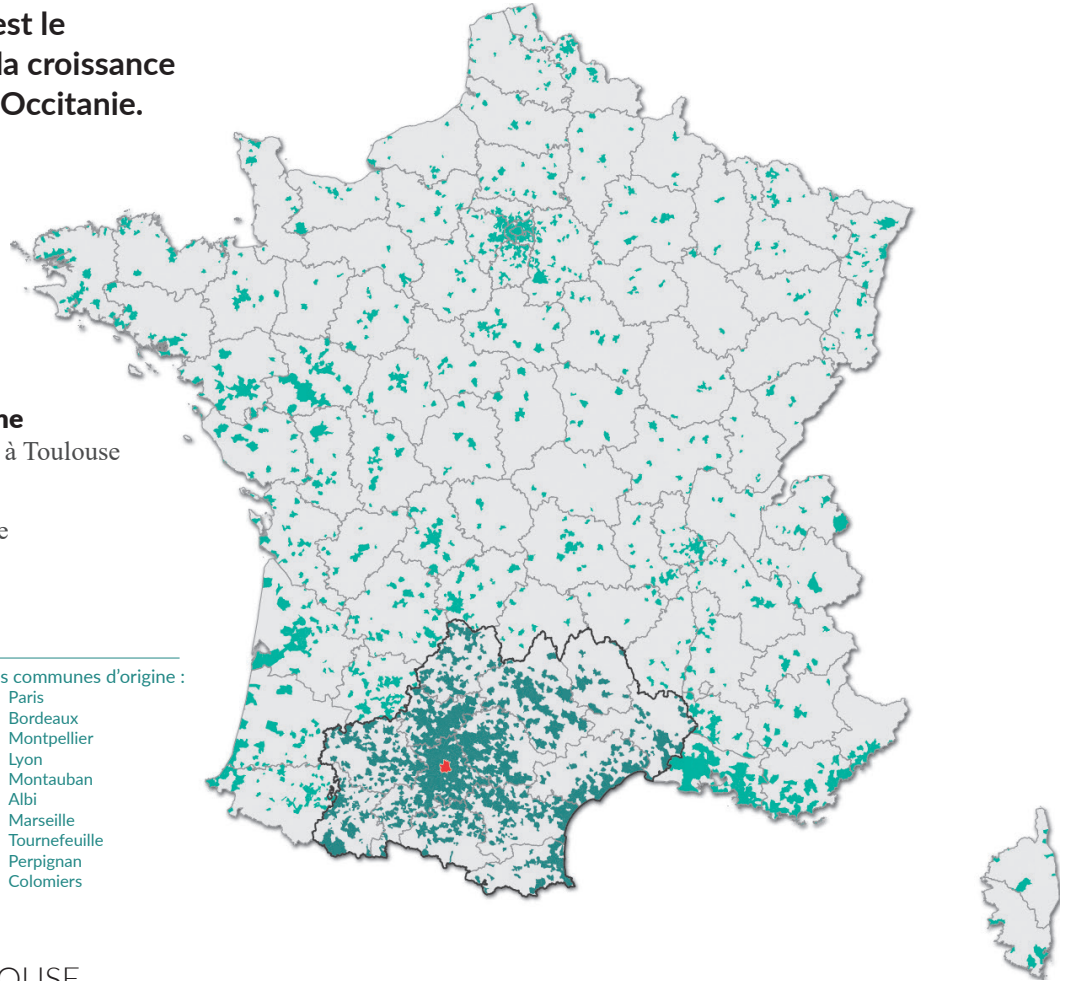
2 800 communes d'origine
pour les nouveaux entrants à Toulouse

42 % des entrants
habitaient déjà en Occitanie

14 % des entrants
arrivent de l'étranger

Top 10 des communes d'origine :

1. Paris
2. Bordeaux
3. Montpellier
4. Lyon
5. Montauban
6. Albi
7. Marseille
8. Tournefeuille
9. Perpignan
10. Colomiers



FOCUS SUR TOULOUSE

41 200 arrivées

38 700 départs
(hors vers étranger)

